

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

1^{er} DÉCEMBRE 1998

Proposition de loi modifiant l'article 620 du Code judiciaire

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR M. **BOURGOIS**

La commission de la Justice a examiné le présent projet de loi au cours de sa réunion du 1^{er} décembre 1998.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

L'article 617 du Code judiciaire dispose que les jugements du tribunal de première instance et du tribunal de commerce qui statuent sur une demande dont le montant ne dépasse pas 75 000 francs, sont rendus en dernier ressort et que cette règle s'applique également aux jugements du juge de paix et (...) à ceux du tribunal de police, pour ce qui est des deman-

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Lallemand, président; Coveliers, Mme de Bethune, MM. Desmedt, Erdman, Goris, Hotyat, Mme Merchiers, MM. Vandenberghe et Bourgeois, rapporteur.

2. Membre suppléante : Mme Jeanmoye.

Voir :

Documents du Sénat :

1-575 - 1996/1997 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Vandenberghe.

N° 2 : Amendement.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

1 DECEMBER 1998

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **BOURGOIS**

De commissie voor de Justitie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 1 december 1998.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

Artikel 617 van het Gerechtelijk Wetboek stelt dat vonnissen in laatste aanleg gewezen worden door de rechtbank van eerste aanleg en de rechtbank van koophandel wanneer het bedrag van de vordering 75 000 frank niet overschrijdt. Voor vonnissen van de vrederechter, of van de politierechtbank inzake de vergoeding van schade volgend uit een verkeersonge-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Lallemand, voorzitter; Coveliers, mevrouw de Bethune, de heren Desmedt, Erdman, Goris, Hotyat, mevrouw Merchiers, de heren Vandenberghe en Bourgeois, rapporteur.

2. Plaatsvervanger : mevrouw Jeanmoye.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-575 - 1996/1997 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Vandenberghe.

Nr. 2 : Amendement.

des relatives à la réparation d'un dommage résultant d'un accident de la circulation, lorsqu'il est statué sur une demande dont le montant ne dépasse pas 50 000 francs.

En ce qui concerne le calcul de ces montants, l'article 620 du Code judiciaire dispose que lorsque la demande reconventionnelle dérive soit du contrat ou du fait qui sert de fondement à l'action originaire, soit du caractère vexatoire ou téméraire de cette demande, le ressort se détermine en cumulant le montant de la demande principale et le montant de la demande reconventionnelle.

Par contre, l'on ne cumule pas le montant d'une demande incidente avec le montant de la demande principale pour déterminer le ressort.

En effet, l'article 621 du Code judiciaire ne le veut pas, qui souligne, selon la Cour de cassation, l'individualité de la demande incidente (Cass. 13 avril 1989, *RW*, 1990-1991, 359). Par conséquent, la décision rendue sur la demande principale et la demande incidente est inattaquable, lorsque le montant de chacune de ces demandes n'atteint pas le montant requis, même si leur montant cumulé l'atteint. Par ailleurs, lorsque le montant de la demande principale dépasse le montant de la demande en dernier ressort, la demande incidente éventuelle dont le montant n'atteint pas le montant requis reste une demande en dernier ressort.

Cette réglementation engendre une certaine inégalité, par exemple en matière d'accidents de la circulation, lorsque et la personne lésée et l'auteur présumé du sinistre ont subi des dommages.

L'auteur de la proposition de loi souligne que le problème dont il est question dans la proposition de loi a été réactualisé par divers arrêts de la Cour d'arbitrage. Depuis le dépôt de la proposition de loi, le 12 mars 1997, la Cour d'arbitrage a en effet déjà prononcé cinq arrêts en la matière. Elle a estimé, dans son arrêt n° 15/97 du 18 mars 1997, que les articles 620 et 621 du Code judiciaire étaient contraires aux articles 10 et 11 de la Constitution, parce qu'ils interdisent de cumuler le montant de la demande principale avec le montant de la demande en intervention, pour déterminer le ressort. Elle a confirmé ce point de vue dans ses arrêts n° 31/97 du 21 mai 1997, n° 14/98, du 11 février 1998 et n° 81/98 du 7 juillet 1998. Selon le dernier arrêt qui a été prononcé en la matière le 24 septembre 1998 (arrêt n° 97/98), les articles 620 et 621 du Code judiciaire sont contraires aux articles 10 et 11 de la Constitution, parce qu'ils autorisent le cumul du montant de la demande principale avec le montant de la demande reconventionnelle en vue de la détermination du ressort et interdisent le cumul du montant de la demande principale avec le montant de la demande en intervention, lorsque ces deux demandes résultent des mêmes faits. Lesdits arrêts ont tous

val, is dit het geval voor vorderingen waarvan het bedrag 50 000 frank niet overschrijdt.

Met betrekking tot de berekening van deze bedragen bepaalt artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek: «Wanneer de tegenvordering ontstaat uit het contract of het feit dat aan de oorspronkelijke rechtsvordering ten grondslag ligt, ofwel uit de tergende of roekeloze aard van deze vordering, wordt de aanleg bepaald door samenvoeging van het bedrag van de hoofdvordering en het bedrag van de tegenvordering.»

Het bedrag van een tussenvordering daarentegen wordt voor het bepalen van de aanleg niet samengevoegd met het bedrag van de hoofdvordering.

Dit volgt uit artikel 621 van het Gerechtelijk Wetboek dat volgens het Hof van Cassatie de individualiteit van de tussenvordering beklemtoont (Cass., 13 april 1989, *RW*, 1990-1991, 359). Dit maakt dat de beslissing omtrent de hoofdvordering en de tussenvordering niet vatbaar is voor hoger beroep indien deze vorderingen afzonderlijk niet het vereiste bedrag bereiken, alhoewel zij samen wel dat bedrag halen. Zo ook blijft, wanneer de hoofdvordering wel de som van de laatste aanleg overstijgt, een tussenvordering die het vereiste bedrag niet haalt een vordering in laatste aanleg.

Deze regeling leidt tot een zekere ongelijkheid wanneer, zoals inzake verkeersongevallen, zowel de schadelijder als de beweerdde schadeveroorzaker schade hebben geleden.

De indiener onderstreept dat de in het voorstel vervatte problematiek werd geactualiseerd door verschillende arresten van het Arbitragehof. Sinds de indiening van het voorstel op 12 maart 1997, werden er immers reeds 5 arresten door het Arbitragehof geveld over deze problematiek. Zo stelde het Arbitragehof in zijn arrest nr. 15/97 van 18 maart 1997 dat de artikelen 620 en 621 van het Gerechtelijk Wetboek de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schenden doordat zij verbieden dat het bedrag van de hoofdvordering wordt samengevoegd met dat van de vordering tot tussenkomst. Ook het arrest nr. 31/97 van 21 mei 1997, het arrest nr. 14/98 van 11 februari 1998, het arrest nr. 81/98 van 7 juli 1998 bevestigen deze stellingname. Het laatste arrest werd geveld op 24 september 1998 (arrest nr. 97/98) en bepaalt dat «de artikelen 620 en 621 van het Gerechtelijk Wetboek de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schenden, doordat zij, om de aanleg te bepalen, toestaan dat het bedrag van de hoofdvordering wordt samengevoegd met dat van de tegenvordering, maar verbieden dat het bedrag van de hoofdvordering wordt samengevoegd met dat van de vordering tot tussenkomst, wanneer de onderscheiden vorderingen hun oorzaak

été prononcés sur la base d'une demande préjudicielle. La justification de l'amendement (doc. Sénat, n° 557/2, amendement n° 1, *cf. infra*) découle d'ailleurs de la motivation de la Cour d'arbitrage. L'amendement concerne donc une adaptation technique de la jurisprudence de la Cour d'arbitrage.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre déclare qu'à son avis l'article 620 du Code judiciaire doit effectivement être adapté et qu'il peut dès lors souscrire entièrement à l'objet de la proposition de loi.

Un autre membre déclare qu'il n'a aucune observation à faire quant au fond. Il demande toutefois une précision. Faut-il remplacer les mots «demande reconventionnelle et demande incidente» par les mots «demande reconventionnelle et demande en intervention» ou veut-on dire plutôt «demande reconventionnelle ou demande en intervention»?

L'auteur de la proposition déclare qu'il faut conserver la conjonction «et». La demande reconventionnelle et la demande en intervention sont en effet deux demandes distinctes. Actuellement, l'on tient compte de la demande reconventionnelle pour déterminer le ressort, mais pas de la demande en intervention.

Le ministre approuve la proposition de loi. Il estime que, si la Cour d'arbitrage confirme, dans cinq de ses arrêts importants, le point de vue selon lequel une disposition du Code judiciaire est inconstitutionnelle, il incombe au législateur d'en tenir compte et de prendre une initiative.

L'intervenant note que c'est absolument à juste titre que l'on fait référence à la terminologie de l'article 13 du Code judiciaire dans la justification de l'amendement n° 1. Cet article 13 vise toute une série de demandes incidentes, ce qui indique que le terme «demande incidente» est un terme tout à fait général qui désigne aussi bien la demande reconventionnelle que la demande additionnelle, la demande en intervention et la demande nouvelle. La proposition de loi vise la demande reconventionnelle et la demande en intervention. L'article 618 du Code judiciaire précise que l'on prend également en compte pour déterminer le ressort et, par conséquent, la possibilité d'interjeter appel, une modification de la demande en cours d'instance ou une nouvelle demande formée sur la base des faits mentionnés dans la citation. L'article 618 dispose en effet que, si la demande a été modifiée en cours d'instance, le ressort est déterminé par la somme demandée dans les dernières conclusions. L'on ne peut pas déduire *a contrario* de cet article que l'on ne peut pas cumuler le montant de toutes les demandes incidentes en vue de la détermination du ressort. Le montant de la demande principale peut donc être cumulé avec le montant de

vinden in hetzelfde feit». De vermelde arresten werden telkens geveld op basis van een prejudiciële vraag. De verantwoording van het amendement (Stuk Senaat, nr. 557/2, amendement nr. 1, *cf. infra*) vloeit trouwens voort uit de motivering van het Arbitragehof. Het amendement betreft dus een technische aanpassing aan de rechtspraak van het Arbitragehof.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid is van oordeel dat artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek inderdaad dient te worden aangepast en kan zich aldus volledig aansluiten bij het wetsvoorstel.

Een ander lid verklaart geen opmerkingen te uiten ten gronde. Nochtans wenst hij volgende verduidelijking. Moeten de woorden «de tegen- en tussenvordering» wel degelijk worden vervangen door de woorden «de tegenvordering en de vordering tot tussenkomst» of bedoelt men eerder «de tegenvordering of de vordering tot tussenkomst».

De indiener bevestigt dat het woord «en» dient te worden behouden. De tegenvordering en de vordering tot tussenkomst zijn immers twee verschillende vorderingen. Momenteel wordt de tegenvordering wel aanvaard voor de berekening van het bedrag, de vordering tot tussenkomst echter niet.

De minister sluit zich aan bij het voorstel. Indien vijf belangrijke arresten van het Arbitragehof bevestigen dat een bepaling van het Gerechtelijk Wetboek ongrondwettelijk is, is het de taak van de wetgever hieraan tegemoet te komen.

Spreker merkt op dat de verwijzing naar de terminologie van artikel 13 van het Gerechtelijk Wetboek, in de verantwoording van het amendement nr. 1, volkomen terecht is. Dit artikel somt een reeks van tussenvorderingen op, waaruit blijkt dat de term «tussenvordering» de meest algemene benaming is, en zowel de tegenvordering, de uitbreidende vordering, de vordering tot tussenkomst, als de wijzigende vordering dekt. In het wetsvoorstel worden de tegenvordering en de vordering tot tussenkomst beoogd. Artikel 618 van het Gerechtelijk Wetboek maakt duidelijk dat een wijziging van de vordering door de eiser tijdens het geschil of een nieuwe vordering op grond van de feiten vermeld in de dagvaarding, ook in overweging wordt genomen om de aanleg te berekenen en om aldus de mogelijkheid tot beroep te bepalen. Artikel 618 stelt immers dat, indien de vordering in de loop van het geding gewijzigd is, de aanleg bepaald wordt door de som die in de laatste conclusie wordt gevorderd. Uit dit artikel mag niet *a contrario* worden afgeleid dat niet alle tussenvorderingen zouden mogen worden opgeteld om de aanleg te berkenen. Het bedrag van de hoofdvordering kan aldus worden samengevoegd met het bedrag van alle

toutes les demandes incidentes en vue de la détermination du ressort. Le montant des demandes incidentes et, donc, aussi de la demande en intervention est déterminé par le montant demandé dans les dernières conclusions.

Un membre fait remarquer que le député Bourgeois a également déposé une proposition de loi visant à remédier à la situation exposée ci-dessus (proposition de loi du 10 août 1998 modifiant l'article 620 du Code judiciaire; doc. Chambre, 97-98, n° 49-1705/1).

Cette proposition se lit comme suit:

«L'article 620 du Code judiciaire est complété par l'alinéa suivant:

«Lorsque la demande en intervention dérive du contrat ou du fait qui sert de fondement à l'action originaire, le ressort se détermine en cumulant le montant de la demande principale et le montant de la demande en intervention.»

Le ministre précise que cette dernière proposition risque de générer une certaine confusion, en maintenant inchangé le premier alinéa de l'article 620 du Code judiciaire. Pour des raisons purement techniques, il paraît plus indiqué de retenir la proposition de M. Vandenberghe et de modifier le premier alinéa.

III. DISCUSSIONS DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article est adopté à l'unanimité des huit membres présents.

Article 2

M. Vandenberghe dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-575/2, amendement n° 1), qui est rédigé comme suit:

«Dans le texte proposé de l'article 620 du Code judiciaire, remplacer les mots «la demande incidente» par les mots «la demande en intervention».

Justification

Il convient d'adapter la terminologie utilisée dans l'article proposé.

Le problème auquel la proposition de loi entend porter remède ne concerne pas toutes les demandes incidentes (article 13 du Code judiciaire). Lorsque la demande incidente a par exemple pour objet d'étendre la demande introductive d'instance, aucun problème ne se pose.

tussenvorderingen om de aanleg te bepalen. Het bedrag van de tussenvorderingen, dus ook van de vordering tot tussenkomst, wordt bepaald door de som gevorderd in de laatste conclusie.

Een lid wijst erop dat kamerlid Bourgeois ook een wetsvoorstel heeft ingediend om deze situatie te behelpen (wetsvoorstel van 10 augustus 1998 tot wijziging van artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek; Stuk Kamer, 97/98, nr. 49-1705/1).

Dit wetsvoorstel luidt als volgt:

«Artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

«Wanneer de vordering tot tussenkomst ontstaat uit het contract of het feit dat aan de oorspronkelijke rechtsvordering ten grondslag ligt, wordt de aanleg bepaald door samenvoeging van het bedrag van de hoofdvordering en het bedrag van de vordering tot tussenkomst.»

Volgens de minister kan dat voorstel tot verwarring leiden omdat het eerste lid van artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek ongewijzigd blijft. Om zuiver technische redenen lijkt het hem beter zich te houden aan het wetsvoorstel van de heer Vandenberghe, en het eerste lid te wijzigen.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel wordt eenparig aangenomen door de acht aanwezige leden.

Artikel 2

De heer Vandenberghe dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-575/2, amendement nr. 1), luidende:

«In de voorgestelde tekst van artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek de woorden «de tussenvordering» vervangen door de woorden «de vordering tot tussenkomst» en de woorden «de tegen- en tussenvordering» vervangen door de woorden «de tegenvordering en de vordering tot tussenkomst».

Verantwoording

De terminologie die wordt gebruikt in het voorgestelde artikel dient te worden aangepast.

Het probleem waaraan het wetsvoorstel wenst te verhelpen stelt zich niet ten aanzien van alle tussenvorderingen (artikel 13 van het Gerechtelijk Wetboek). Wanneer de tussenvordering bijvoorbeeld een uitbreiding van de inleidende vordering betreft is er niets aan de hand.

De plus, la demande reconventionnelle est également une demande incidente (voir l'article 14 du Code judiciaire).

Le problème ne se présentera que lorsque la demande incidente porte sur une demande en intervention au sens des articles 15 et 621 du Code judiciaire.

Il y a dès lors lieu de remplacer, à l'article 2 proposé, les mots « demande incidente » par les mots « demande en intervention ».

Pour ce qui est de la discussion de cet amendement, cf. également *supra*, la discussion générale.

L'amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des neuf membres présents.

IV. VOTE FINAL

L'ensemble de la proposition de loi amendée a été adopté à l'unanimité des neuf membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,

André BOURGEOIS.

Le président,

Roger LALLEMAND.

Bovendien maakt ook de tegenvordering een tussenvordering uit (zie artikel 14 van het Gerechtelijk Wetboek).

Het probleem zal zich enkel voordoen wanneer de tussenvordering een vordering tot tussenkomst betreft, in de betekenis waarin dit begrip voorkomt in de artikelen 621 en 15 van het Gerechtelijk Wetboek.

De tekst van het voorgestelde artikel 5 dient daarom melding te maken van « vordering tot tussenkomst » in plaats van « tussenvordering ».

Voor de bespreking van dit amendement, zie ook *supra*, algemene bespreking.

Het amendement en het aldus geamendeerde artikel worden eenparig aangenomen door de negen aanwezige leden.

IV. EINDSTEMMING

Het geamendeerde wetsvoorstel in zijn geheel is eenparig aangenomen door de negen aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,

André BOURGEOIS.

De voorzitter,

Roger LALLEMAND.